



## Dossier Genève

# ARTGENÈVE, PREMIER DE CORDÉE

L'arrivée de nouvelles galeries importantes renforce le Salon d'art, qui étoffe aussi son offre. Tour d'horizon.

Premier grand rendez-vous de l'art contemporain de l'année en Europe, artgenève fourmille de projets et de propositions pour sa 9<sup>e</sup> édition, et il n'a jamais attiré autant de galeries de premier plan. Sans pour autant bouleverser son format raisonnable et humain, ainsi que le souhaite son fondateur et directeur, Thomas Hug. Genève n'est pas Bâle. Toutefois, six mois plus tôt, artgenève a des allures de petit Art Basel par la qualité de ses exposants, mais sans sa démesure (95 stands contre 290), ses prix dissuasifs ni sa course éreintante au trophée.

### DES COLLECTIONNEURS LOCAUX TRÈS IMPLIQUÉS

Une partie des meilleures galeries internationales sont à nouveau présentes cette année, tels Pace, Gagosian, Hauser & Wirth, Almine Rech, Continua, Tornabuoni, Perrotin ou kamel mennour, qui montre entre autres une grande œuvre sur papier de Latifa Echakhch. Ils sont rejoints par une poignée de galeries dédiées aux grands noms de l'abstraction des années 1950 à 1960 : Campoli Presti, Lévy Gorvy, von Bartha, Massimo De Carlo et Applicat-Prazan. « *Venir à Genève nous permet*

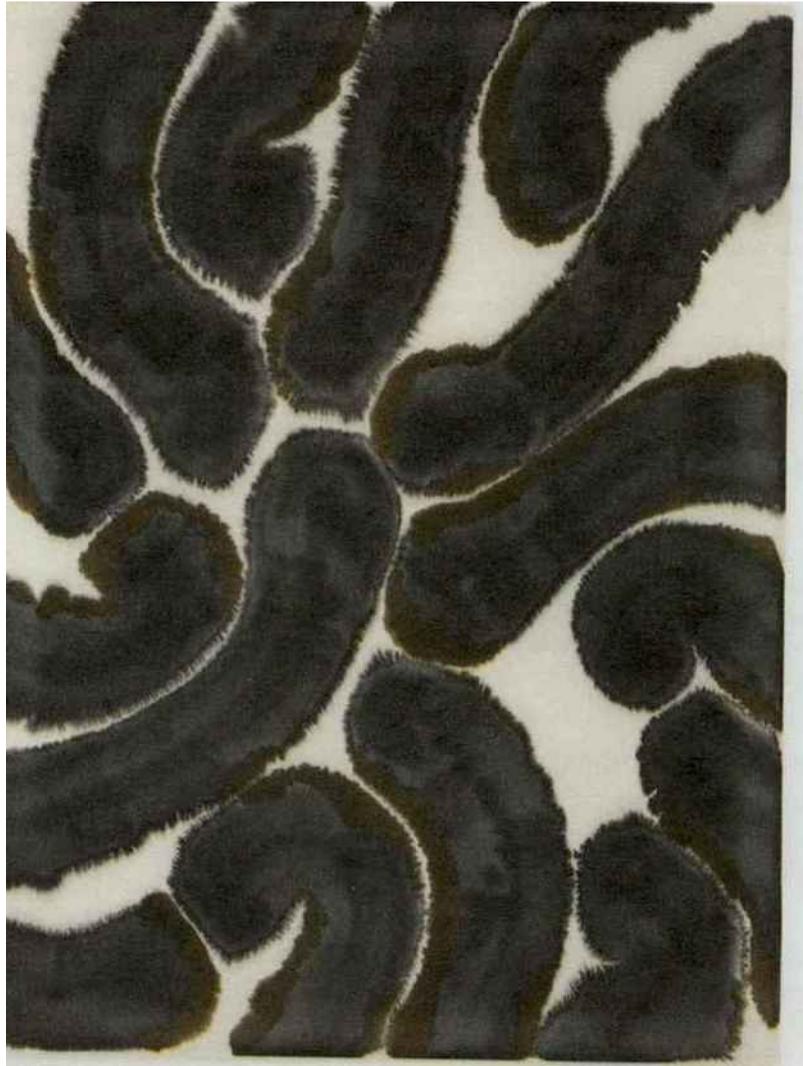
*de nous rapprocher d'une de nos principales clientèles locales, celle qui habite cette ville. Bâle se tient certes en Suisse, mais comme Tefaf se tient à Maastricht : ce sont des foires de destination. En revanche, le bassin local de Genève est très ancré, et nous y sommes bien présents »,* confie le Parisien Franck Prazan, qui y expose Martin Barré, Nicolas de Staël, Jean Dubuffet, Hans Hartung et Pierre Soulages, en visant un « *segment de marché plutôt accessible, de 65 000 euros pour un magnifique Lapicque historique à 880 000 euros pour Soulages* ».

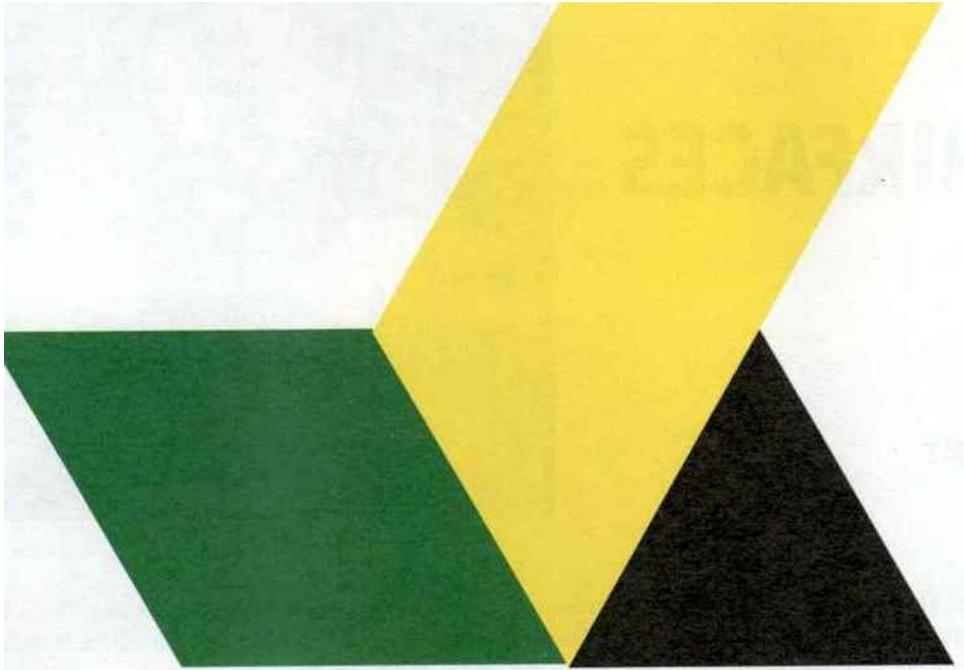
Autre nouvel arrivant, le Parisien Hervé Loevenbruck. Ce qui le pousse en plein hiver vers la cité de Calvin ? Les motivations sont multiples. « *En même temps qu'artgenève se tient la première exposition de Marc-Olivier Wahler, un conservateur génial qui vient de prendre ses fonctions de directeur au musée*

*Latifa Echakhch, The grass is so green and clear that it is difficult to look at it for a long time. The face is illuminated too. A sudden sound echoed, quickly turn around, 2019, encre sur toile.*

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/Londres.

Photo archives kamel mennour







Stéphane Dafflon, *AST401*, 2019,  
acrylique sur toile. © Galerie Xippas

*d'Art et d'Histoire, où il propose une relecture des collections. C'est très excitant, d'autant qu'il a demandé à l'Autrichienne Jakob Lena Knebl de mettre un peu de folie dans les collections. Chris Dercon [le président de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, Paris] avait sauté l'audace de cette artiste que nous défendons et qui a participé à la Biennale de Lyon, quand elle avait bousculé la notion d'accrochage dans les musées en revêtant L'Homme qui marche d'Alberto Giacometti d'une robe rouge au Mumok [Vienne]!», explique le galeriste.*

**« Ces stands spécifiques [qui accueillent les solo shows] permettent aussi de rythmer agréablement la visite du Salon, de la rendre plus claire. »**

Alors que le Mamco (musée d'Art moderne et contemporain de Genève) consacrera une exposition à Olivier Mosset à partir du 25 février, « nous montrons sur notre stand une œuvre sur papier inédite depuis trente-cinq ans, des rayures, par un autre membre fondateur [aux côtés de Daniel Buren et Niele Toroni] du groupe BMPT, Michel Parmentier. Nous la confrontons au travail de Dewar et Gicquel, dont les œuvres arrivent de la Biennale de Lyon. Des reliefs en bois et un meuble, faits main, ce qui a pris du temps. Nous sommes ravis de pouvoir proposer sur le marché quelques œuvres de ce duo d'artistes. Le stand aura une ambiance de chalet suisse un peu sec », précise Hervé Loevenbruck. Et de glisser, mystérieux : « Nous avons aussi des projets avec des institutions ou fondations suisses en cours de finalisation. »

#### LA DYNAMIQUE DES SOLO SHOWS

Chaque année, la Foire invite aussi les galeries qui le souhaitent à proposer, à côté de leur stand principal, un petit espace dévolu à un solo show. Un jury comprenant la commissaire d'exposition Beatrix Ruf et Marc-Olivier Wahler, ancien président du Palais de Tokyo à Paris, remettra le prix Solo artgenève – F.P. Journe. Une œuvre choisie sur le meilleur solo show sera ensuite offerte au Mamco. « Ces stands spécifiques permettent aussi de rythmer agréablement la visite du Salon, de la rendre plus claire. Beaucoup de gens se plaignent des grandes foires, de l'excès d'offres, où l'on ne voit plus rien du tout », commente le directeur d'artgenève, Thomas Hug. La liste des dix-sept

expositions monographiques organisées par les galeries reflète la grande diversité qu'offre artgenève. La majorité des enseignes concourant au prix du solo show sont d'ailleurs suisses – c'est l'occasion de découvrir certaines d'entre elles, que l'on voit peu dans d'autres foires – et jouent à domicile.

C'est le cas de Gisèle Linder, de Bâle, qui montre Ursula Palla ; Skopia, de Genève, avec Christoph Rütimann ; Ribordy Thétaz, de Genève, qui expose Trudy Benson ; la Galerie Knoell, de Bâle, qui se concentre sur Max Bill ; Ditesheim & Maffei Fine Art, basé à Neuchâtel, avec Miklos Bokor ; la Galerie Mezzanin, installée à Genève et à Vienne, avec Isabelle Cornaro ; Wilde, de Genève et Bâle (qui a succédé début 2019 à la vénérable Art Bärtschi & Cie), avec Carmen Perrin ; Heinzer Reszler, de Lausanne, qui propose Nathalie Perrin ; multipleart, de Zurich, avec un focus sur Patric Sandri et, enfin, Urs Meile, établie à Pékin et à Lucerne, qui dévoile des œuvres de Qiu Shihua.

Parmi les Parisiens, Laurent Godin expose Marilou Poncin ; Georges-Philippe et Nathalie Vallois présentent l'hyperréaliste américain Robert Cottingham ; Crève-cœur met l'accent sur Yu Nishimura. En outre, Catherine Issert, de Saint-Paul-de-Vence, s'arrêtera sur John Armleder. Chez les autres « non suisses », A arte Invernizzi (Milan) participe au Salon avec Riccardo De Marchi, et Nosbaum Reding (Luxembourg) avec Stephan Balkenhol.

Sur un autre rythme que la Fiac à Paris ou Art Basel, les collectionneurs régionaux genevois – et leurs fondations – sont d'ordinaire très actifs pendant artgenève, que ce soient notamment les Frémont, la famille Barbier-Mueller, qui consacre une exposition monographique à David Shrigley, Philippe Bertherat, président de la Fondation de soutien du Mamco, ou Jean-Claude Gandur (lire p. 22), qui expose pour la première fois des œuvres de Supports/Surfaces à artgenève cette année. « Il y a ici beaucoup de collectionneurs très dynamiques, ce qui permet au Salon de bien fonctionner », observe Thomas Hug. « S'ils ne sont pas aussi visibles ni médiatiques que les Rubell, ils n'en restent pas moins dans l'action, mais sans se mettre en avant, souhaitant généralement garder l'anonymat quand ils montrent des pièces de leur collection. »

Les légendaires discrétion et pondération suisses n'empêcheront pas les amoureux de l'art de s'amuser en musique le 31 janvier, lors de la grande soirée inaugurale au Victoria Hall, qui accueillera notamment des performances de Pierre Huyghe, d'Anri Sala ou de Saâdane Afif...

ALEXANDRE CROCHET